

# Un résumé historique

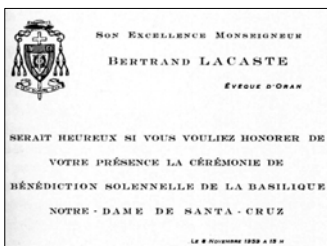
En 1849, Oran était une cité heureuse avec déjà 4.000 habitants. Mais dans cette ville pauvre en eau, l'hygiène laissait à désirer. L'épidémie de choléra va éclater le 14 octobre et décimer la moitié de la population. Arzew, Mostaganem, Tlemcen ou Mascara seront également contaminées. Frappant les plus pauvres, elle n'épargnera personne et le corps des magistrats, des avocats, des officiers d'Etat-major et surtout les soignants et les médecins, sans oublier les sœurs Trinitaires, seront anéantis. Lors d'une réunion quotidienne pour faire le point, le Général Péliissier, s'adressant brusquement à l'Abbé Suchet, Vicaire général d'Alger, lui dit : « Monsieur l'Abbé, ne sauriez-vous donc pas votre métier ? Le choléra, ni vous ni personne n'y peut quoique ce soit. Faites des processions, f.....moi une vierge là-haut, elle se chargera de jeter le choléra à la mer ! ».

Par un sentier muletier, non entretenu par les espagnols pendant 50 ans, toute la population valide gravit la montagne jusqu'au fort de Santa Cruz construit par Don Alvaro de Bazan au XVIème siècle et déposa la statue d'une vierge dans l'anfractuosité d'un rocher en priant pour que la pluie vienne laver leur pauvre ville. Le dernier pèlerin n'était pas encore descendu quand un orage court mais d'une grande intensité s'abattit sur la ville et le choléra commença à baisser puis à disparaître.

## C'est ce miracle de la pluie que nous venons célébrer chaque année le jeudi de l'Ascension.

Le 9 mai 1850 était le jour de l'Ascension. Marie allait prendre possession du petit sanctuaire que l'amour et la reconnaissance lui avait érigé. En 1854 et en 1856 le Pape Pie IX honorait le sanctuaire de faveurs spéciales. Mais c'est en 1870, après la nomination de Monseigneur Callot, lyonnais, et né sous la Basilique de Fourvière, que le modeste lieu de culte va prendre sa première ampleur avec la réplique de la vierge lyonnaise dominant Oran.

Pour notre génération, c'est l'arrivée de Monseigneur Bertrand Lacaste nommé évêque d'Oran le 25 décembre 1945 et intronisé à la cathédrale le 13 avril 1946 qui va donner l'essor définitif à la dévotion des Oranais à leur Vierge de Santa Cruz.



C'est en 1949, pour le centenaire, que la vierge va visiter toutes les paroisses du département et les fidèles, de villages en villages, vont rivaliser d'ingéniosité et de ferveur pour cette venue exceptionnelle avant l'arrivée à Oran sur le Regina Pacis, cargo de l'armement Scottot-Ambrosino-Pugliese.

En 1950, le Cardinal Roncalli – futur Pape Jean XXIII – rend visite au diocèse sans oublier de monter au sanctuaire. Élu Pape en 1958 on peut penser que la première pierre (une stèle chrétienne des premiers siècles retrouvée à Aïn Temouchent) de la future Basilique (1959) n'est pas étrangère à ce voyage.



1963 : Après la guerre d'Algérie, à l'initiative d'Antoine Rocca et d'Antoine Candela, nos fondateurs, Monseigneur Lacaste confie la statue aux oranais rapatriés, nombreux au Mas de Mingue, perpétuant ainsi le pèlerinage qui atteindra les 100.000 fidèles dans les années 1980. De nombreuses villes françaises et espagnoles seront autant de passages de la vierge chez eux : Nice ; Pau ; Marseille ; Port Vendre ; Tarbes ; Alicante ; Almeria et bien d'autres.



Enfin, sous l'impulsion de Monseigneur Vesco, la Basilique d'Oran a été complètement rénovée et considérablement embellie en 2018. Au cours de la cérémonie a été célébré la béatification de dix-neuf martyres dont les sept moines de Tibhirine et Monseigneur Pierre Claverie, évêque d'Oran.

